

jadis des hommes célèbres portèrent le nom de Poix; mais il y a plusieurs familles de ce nom; mais trois races, au moins, distinctes et sans alliances entr'elles, l'ont porté pendant de longues années. Quelle est la maison dont il s'agit ici, est-ce celle des Poix-Marecreux qui eurent des comtes à la primatiale de Lyon? ou bien celle des Poix en Poitou qui ne manquent pas d'illustration non plus? là est le doute; en attendant, le monument reste sans date et sans nom d'auteur connu. Vienne un amateur du blason, voilà, s'écriera-t-il aussitôt, voilà une œuvre de la maison de Créqui; parce que le nom de Poix est accompagné du cerisier sauvage ou *Créquier* de *gueules* de la plus célèbre famille de Picardie, et suivant le proverbe:

Tanques, Ailly, Mailly, Créquy,
Tel nom, telles armes, tel cry,

il ne peut s'agir que d'un Créqui, lequel joignait le titre de prince de Poix à son nom patronymique.

En effet, nous trouvons, au commencement du XVII^e siècle, un *Charles de Blanchefort de Créqui, chevalier des ordres du roi, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, gouverneur de Dauphiné, sire de Créqui, de Fressin, et de Canaples, PRINCE DE POIX, comte de Sault, d'Agoult, de Vesc, de Montlaur, et de Montauban*. Or, la principauté de Poix en Picardie n'étant pas antérieure à Charles dans la famille de Créqui, il s'ensuit que le monument est du dix-septième siècle, et que l'on doit mettre de côté, d'abord: les Poix en Poitou dont les armes sont *d'or à deux vols de gueules* (1), et non pas *d'or au créquier de gueules*; ensuite les Poix-Marécreux qui portaient; *de sable à trois aigles d'or* (2); enfin l'on observera que ces deux dernières maisons

(1) Le *vol* est une paire d'ailes. — Le *gueules* est la couleur rouge.

(2) Le *sable* est la couleur noire.